Séances scolaires
jeu 23 & ven 24/03
à 14:00

Nous voulons ensemble aiguiser la curiosité des jeunes, éveiller leurs émotions et leur imaginaire, leur apprendre à former un jugement et à l'exprimer, les aider à comprendre le monde dont ils seront un jour les acteurs. Cette responsabilité incombe à tous : artistes, parents, accompagnateurs, programmateurs, médiateurs… Aussi la préparation des élèves au spectacle comme au fait d'aller au théâtre est essentielle.

Préparer la venue au théâtre : transmettre les codes

Le théâtre possède ses propres codes, qui peuvent nous paraître évidents, mais qui doivent être explicités aux élèves qui, parfois, assistent pour la première fois à un **spectacle vivant**.

Vous pouvez, par exemple, leur proposer des questions ouvertes : **Qu'est-ce qu'un spectacle vivant ? Quel rôle joue le spectateur dans ce spectacle ?** De leurs réactions vont émerger quelques notions importantes que vous pourrez ensuite regrouper de la façon suivante :

Le théâtre est un lieu à part : entrer dans un théâtre, c'est entrer dans une sorte de bulle : un endroit confortable et isolé de l'extérieur. Tout est fait pour profiter pleinement du spectacle et passer un moment « hors du monde » : l'émotion naît aussi de ce lieu. Se couper du monde pendant une heure est en soi une expérience. Expliquer cette caractéristique aux élèves c'est aussi leur faire comprendre pourquoi il est important de préserver l'atmosphère de ce lieu et de le respecter pour le bien de tous. C'est pourquoi il est important de couper son téléphone (éteint ou en mode « avion ») car les autres spectateurs et les comédiens peuvent entendre les « vibrations » et les ondes peuvent perturber la régie. Il est aussi interdit de manger (même des chewing-gum…), de boire et de mettre ses pieds sur les fauteuils…

Les artistes sont très proches de nous et nous entendent : si les spectateurs peuvent les entendre, les artistes vont également entendre tout ce qui se passe dans la salle. Ils peuvent être gênés, voire déconcentrés, par les bruits de la salle : chuchotements ou commentaires, personnes qui se déplacent ou qui bougent sur leur fauteuil, bruits de papier, sonneries (ou vibrations) de téléphone (de même, la lumière d'un écran de téléphone, par exemple quand un spectateur regarde l'heure, est très visible depuis la scène). Au théâtre, on n'applaudit pas un comédien ou un danseur quand il entre en scène ou quand il joue, les applaudissements ne viennent généralement qu'à la fin du spectacle.

Le spectacle est un moment personnel, vécu ensemble : il est nécessaire d'expliquer aux enfants que nous allons tous voir et entendre le même spectacle : aussi, il n'est pas utile de commenter ce qu'ils voient puisque leur voisin le voit et l'entend. Chacun va ressentir des émotions différentes sur le spectacle, ainsi, vous pouvez expliquer aux élèves que parler à son voisin risque de le « couper » de ce qu'il imagine, de le faire « sortir » de ce qu'il ressent. Expliquer aussi que certains passages peuvent faire rire ou pleurer ou sursauter, qu'il est important de ressentir ces émotions, elles font partie du spectacle vivant, mais qu'il faut penser à ne pas gêner les autres en y ajoutant des commentaires ou en riant trop bruyamment. Chacun doit pouvoir profiter pleinement du spectacle.

Préparer et appréhender le spectacle

La venue au spectacle et le travail que vous menez en classe avec vos élèves peuvent s'enrichir l'un de l'autre. Les activités pédagogiques et me travail mené en classe peuvent venir en amont ou en aval de la venue au Théâtre, sur l'année ou une courte période, autour des différentes thématiques et questions soulevées par le spectacle.

En amont du spectacle, des activités simples peuvent permettre de susciter la curiosité des élèves et de favoriser leur écoute. Ceci permet de créer des « horizons d'attente » : faire émerger des questions, des hypothèses, sans donner de réponse… Le spectacle apportera une réponse (ou pas) à toutes ces questions.

Ce document propose des pistes pour vous aider à faire émerger la parole des élèves, avant et après la représentation, les aider à exprimer ce à quoi ils s'attendent puis ce qu'ils ont vu et ressenti, les accompagner dans leur réflexion sur ce spectacle.

➢ Des activités en amont et en aval de la représentation

Susciter la curiosité

Avec le titre

Donner seulement le titre (et sa traduction) aux élèves et leur proposer une question ouverte comme « Que vous évoque ce titre ? », « Que peut vouloir dire ce titre ? ». *(Ce travail peut être complété par un travail sur les différents sens des mots du titre, à l'aide d'un dictionnaire selon le niveau.)*

Après ce travail, poser une question du type « à votre avis, qu'allons-nous voir ? De quoi va parler ce spectacle ? ». Toutes les hypothèses sont les bienvenues, et vous n'êtes pas obligés de valider ou d'invalider les propositions des élèves.

Avec l'affiche ou le visuel

Un visuel du spectacle (comme celui choisit pour illustrer la programmation, par exemple) peut permettre d'imaginer aussi ce qu'ils vont voir. Partir de la description simple de l'image (ce que je vois) pour aller vers l'interprétation de l'image (ce qu'elle évoque (sentiments, symboles, etc.)).

Faire résonner le spectacle, faire raisonner les élèves

Si le silence est nécessaire pour que chacun profite pleinement du spectacle, il est important de partager, après le spectacle, ce moment vécu ensemble, pour mettre des mots sur ce qui a été vu et ressenti.

Il s'agit là de faire émerger les « traces » laissées par le spectacle. Leur mise en commun va permettre à chacun de revoir certaines images, de comprendre peut-être certains éléments, pour les faire entrer en résonnance avec leur vie et les amener à s'interroger sur la manière dont un spectacle nous traverse et nous questionne.

D'ailleurs, sachez que les élèves pourront échanger avec les artistes si vous en faites la demande en amont. Pour cela, vous pouvez nous contacter au 04 92 64 27 34.

Animer un débat autour du spectacle

Pour sortir du simple « j'ai aimé /je n'ai pas aimé », il peut être intéressant de déplacer son questionnement.

Dans un premier temps, proposer une question ouverte comme « Qu'avez-vous vu ? Qu'avez-vous entendu ? » et laisser les élèves s'exprimer en intervenant le moins possible. Peu à peu, ils vont reconstituer « l'histoire », les détails des uns complétant ceux des autres. Très vite vont se mêler à leurs paroles l'évocation d'émotions et de sensations. Celles-ci peuvent aussi émerger en leur demandant : « Qu'avez-vous ressenti ? » ou si nécessaire « Qu'avez-vous ressenti à tel moment ? ».

On pourra aussi les amener à se questionner sur la manière dont un spectacle peut nous toucher et/ou changer notre regard sur nous et sur le monde, en leur demandant, par exemple : « En quoi ce spectacle parle-t-il de ma vie ? De moi ? Du monde qui m'entoure ? »

De plus, une réflexion sur l'esthétique du spectacle peut être menée. Elle peut passer par une représentation d'une image ou d'un moment du spectacle, sous la forme d'un dessin. Ce travail peut être prolongé par un échange sur les choix du metteur en scène : après avoir reconstitué ensemble l'espace scénique, la classe peut s'interroger sur le choix du décor (épuré, rempli d'objets), des objets ou des images (et de leur valeur symbolique), des costumes, des ambiances créées par les lumières, des sons et/ou de la musique, du jeu des comédiens (voix, gestes, corps et déplacements, etc.).

Enfin, les élèves peuvent terminer en exprimant (à l'oral ou par écrit) ce qu'ils ont aimé ou pas dans ce spectacle en se servant des idées mises en commun précédemment.

Dessiner un moment ou une image qui reste en mémoire peut être plus facile pour certains. On peut aussi envisager de créer une affiche du spectacle

➢ Des informations sur le spectacle :

titre	compagnie	public	durée	genre	interprètes
Chotto Desh	Akram Khan Company	dès 7 ans	50 mn	Danse & arts visuels	Dennis Alamanos ou Nicolas Ricchini *(en alternance)*

Travail de création	La question de l'identité traverse toute l'œuvre du chorégraphe. Pour ce spectacle, Akhram Kahn explore ses souvenirs d'enfance et en tire les fils pour montrer la richesse du mélange des cultures. Entre la danse kathak (danse traditionnelle du Bangladesh) et la danse contemporaine (Londres), sa danse évoque cette double appartenance dans chacune de ses créations.
Choix du titre	« Desh », c'est le mot des racines, celui qui désigne à la fois la terre et la patrie en bengali, la syllabe finale du pays du Bengale : le Bangladesh que les parents d'Akhram Kahn ont quitté pour l'Angleterre où il a vu le jour. *Desh* est le nom du spectacle qu'il a créé en 2011 et dont *Chotto Desh* (petite patrie) est le prolongement, plus particulièrement destiné aux enfants.
Dramaturgie	Suite à une conversation téléphonique, Kahn replonge dans ses souvenirs d'enfance : les contes bengalis que sa grand-mère lui racontait, les voyages imaginaires dans ce Bangladesh fantasmé, le désir irrépressible de devenir danseur qui se heurte aux réticences du père,…
Personnages	Un seul danseur interprète tour à tour différents personnages : - Kahn adulte qui s'interroge sur son identité multiculturelle (Bangladesh/Angleterre). - Kahn enfant, curieux et malicieux, qui ne peut tenir en place sur sa chaise et ne vit que pour la danse. - Le père de Kahn, petit homme dont le visage apparaît sur le crâne du danseur.
Dispositif scénique	Spectacle frontal (public assis dans les fauteuils du théâtre) Projections sur un écran de gaze d'images mobiles (à la fois décors et personnages) avec lesquelles le danseur joue (et danse).

➢ Des clés pour travailler autour du spectacle

Thèmes	Se raconter, se construire, le mélange des cultures, la découverte d'une autre culture (culture bengali et indienne), l'influence des contes, le voyage imaginaire (à travers les histoires, dans des pays où l'on rêve d'aller,…), suivre son chemin (contre l'avis des autres, avec des rencontres,…)
Œuvres en lien	*Le Tigre de Miel* (Karthika Naïr) (album illustré par Joëlle Jolivet) (Ed. Actes Sud, 2013) : ce conte est à l'origine de *Chotto Desh*, Akhram Kahn a collaboré à son écriture. *Billy Elliott* (film de Stephen Daldry, 2000) : l'histoire d'un garcon de onze ans, dans une ville minière du Nord de l'Angleterre, qui devra affronter les préjugés pour vivre sa passion : la danse.
Questions	Qui suis-je ? Où sont mes racines ? Quelles histoires ont forgé celui que je suis ? Peut-on suivre ses rêves en dépit des contraintes (familiales, sociales, …) ?

Activités pédagogiques	Créer des biographies imaginaires où nous entrons dans l'univers de différents contes Retrouver des contes de mon enfance et/ou des pays ou régions d'origine de mes parents et grands-parents Se raconter à travers ses souvenirs et ses rêves Raconter son enfance en utilisant d'autres moyens que l'écriture : danse, musique, arts plastiques, etc. S'exprimer par le corps (dans le cadre d'un cycle danse ou expression corporelle)

➢ Quand les artistes parlent du spectacle…

Quelques mots de Sue Buckmaster, adaptatrice et metteur en scène

SUR LE SPECTACLE

Chotto Desh est un spectacle très pertinent à une époque où les jeunes gens font l'expérience d'une pression accrue liée à une société multiculturelle. Le spectacle va conduire les enfants à réfléchir à leur propre histoire et peut-être à concevoir leur propre autobiographie, faite de vérité et de beauté. Ce fut un privilège et un plaisir de mettre en scène cette nouvelle création.

Quelques mots de Nicolas Ricchini, interprète

SUR LE TRAVAIL D'ADAPTATION

Nous avons avant tout travaillé sur la matière chorégraphique de *DESH*, et ensuite nous avons tout retravaillé avec une nouvelle dramaturgie, avec l'aide de Sue Buckmaster. Elle a vraiment mis toute son énergie dans une dramaturgie complètement nouvelle à destination de publics jeunes. Dans *DESH*, il y a beaucoup de références politiques que les adultes peuvent identifier et qui auraient été très difficiles de comprendre pour des enfants. Nous avons vraiment eu la liberté d'utiliser notre propre langage aussi, car pour prendre part au spectacle, il faut se l'approprier.

Quelques mots d'Akram Khan, chorégraphe

SUR SA PREMIERE INSPIRATION

Thriller de Michael Jackson a été la première pièce que j'ai vue au théâtre : il y avait une histoire, de la danse et de la musique. C'était une découverte : jusque-là ma mère disait que seules les formes artistiques indiennes classiques contenaient les trois. Donc Michael Jackson a été une grande source d'inspiration pour moi.

SUR LA CREATION JEUNE PUBLIC

Je voulais faire une pièce pour les enfants mais je ne voulais pas le faire moi-même car je n'en ai pas l'expérience. En 2011, quand j'ai créé *DESH*, je n'étais pas encore père mais je pensais aux enfants. Je me demandais s'il ne serait pas beau d'en avoir une version pour les enfants. Mais cela nécessite un talent et une écriture très spécifique. Sue est la première qui m'est venue à l'esprit, c'est quelqu'un en qui j'avais entièrement confiance pour utiliser *DESH* comme source d'inspiration. *DESH* est une chenille. Et ce que Sue a fait, de manière incroyable, est qu'elle l'a littéralement dépouillé et qu'elle a laissé le cocon exister là où il était, et c'est devenu un papillon. Il fallait qu'il y ait une transformation, c'est une adaptation mais c'est aussi un nouveau spectacle. Mes parents étaient plus enthousiasmés par *Chotto Desh* que par *DESH*, parce qu'il y a quelque chose de nouveau à découvrir, une perspective différente.

SUR L'APPRENTISSAGE DE LA DANSE

Je veux que les enfants se sentent à l'aise avec leur corps. Je n'avais pas de voix jusqu'à l'âge de 12 ans. J'étais un enfant silencieux, je parlais anglais à l'école mais j'étais lent, ma mère refusait de parler anglais avec moi et j'apprenais le Bengali à la maison. Les quatre premières années, je parlais seulement Bengali donc mon anglais était mauvais, j'avais un problème de confiance dans mon identité et dans ce que je ressentais. Puis j'ai gagné une compétition de danse avec une chorégraphie de Michael Jackson et j'ai réalisé que les gens m'écoutaient alors que je ne parlais pas avec ma bouche mais avec mon corps. Je bégayais quand j'étais petit. C'est tellement important de s'exprimer par son corps pour tous les enfants, parce que la première chose qu'ils apprennent ce sont les sons, pas les gestes. Ils imitent. Alors quand je danse comme un idiot autour de ma fille, elle commence à danser aussi et elle prend confiance. Cela développe un sens du dialogue autre qu'un langage parlé. C'est crucial pour les enfants d'avoir les deux. La danse est outil d'expression de soi-même et de communication avec les autres.